

QUELQUES TEXTES À PROPOS DES LUTTES À HAMBOURG, NOTAMMENT DANS LA PRESPECTIVE DU G20 EN JUILLET 2017

Rote Flora, Achidi-John-Platz 1 (ex-Schulterblatt 71), Hambourg

<http://www.nadir.org/nadir/initiativ/roteflora/>

<http://florableibt.blogspot.de/>

- **Hambourg: émeute dans le quartier de la Rote Flora lors de la Schanzenfest**

2 septembre 2012 / Le Chat Noir Émeutier

Selon la presse allemande, des émeutes ont éclaté en marge du festival de rue de Hambourg dans la soirée du samedi 25 au dimanche 26 août 2012.

Alors que 10 000 personnes ont participé au *Schanzenfest* dans les rues de Hambourg, des affrontements ont eu lieu à proximité du centre social autogéré [et squatté] Rote Flora.

A la tombée de la nuit, un groupe de 150 autonomes a commencé à brandir des pancartes "*Nous n'avons pas besoin de la police*", "*Pretty Hambourg n'aime pas la police*" et à monter des barricades en feu dans les rues proches de la Rote Flora. Des *pacifistes* ont commencé à s'opposer à leur présence, ce qui a provoqué des échauffourées entre les deux parties. Un homme de 27 ans a été poignardé lors de ces affrontements.

Peu de temps après, un groupe d'une quarantaine d'anarchistes a attaqué une banque Hamburger Sparkasse à proximité du centre social autogéré, ce qui a provoqué l'intervention de la police anti-émeute. Les autonomes, qui ont défoncé la porte vitrée de la banque, ont alors répliqué aux canons à eau de la police en lançant pétards, feux d'artifice et bouteilles de verre lorsque les policiers ont tenté d'enlever les barricades.

13 émeutiers ont été arrêtés suite aux affrontements et 3 autres personnes placées directement en détention.

La vie de l'homme poignardé n'est pas en danger.

- **Hambourg: des pierres et de la peinture contre le tribunal**

fin août 2013 / Indymedia-Linksunten, traduction du Chat Noir Émeutier

Ce que les flics et autres larbins de l'État appliquent dans les rues avec le contrôle et toute la répression, est légitimé et complété par le tribunal. Chaque jour, ils décident dans leur théâtre de "justice" de l'avenir des gens, de les punir, de les emprisonner, et de détruire des vies. Quelques pierres et un peu de couleur semblent peu contre un tel bâtiment du pouvoir mais l'idée d'une vie libre est leur pire cauchemar, car cela signifierait leur fin, la fin de l'oppression !

Que cette attaque donne des forces à ceux qui sont assis sur le banc des accusés et que tous les autres, qui entrent au tribunal en tant que salariés ou balances, aient leur journée plus que gâchée !

Force pour ceux qui ont été concernés par les perquisitions à Berlin [<https://fr.squat.net/2013/08/15/berlin-la-police-perquisitionne-rigaer-94/>] le 14 août parce que les flics cherchent des coupables pour les attaques contre des centres et agences d'emploi oppressifs, ainsi que suite à une action de solidarité avec la révolte en Turquie. Nous trouvons ces actions importantes et justes, peu importe qui les a faites !

Beaucoup de force à Sonja Suder, qui se trouve toujours en prison en raison de son intransigeance avec l'État et la justice !

- **Hambourg: énorme manif de solidarité avec le squat Rote Flora**

22 décembre 2013 / Squat.net

Samedi 21 décembre, une manifestation contre les menaces d'expulsion qui pèsent sur le squat d'activités Rote Flora a réuni plus de 7 000 personnes.

Un black bloc important était situé en tête de manif, et des affrontements avec la police ont eu lieu, notamment juste en face du squat Rote Flora.

L'émeute a opposé pierres, fumigènes et feux de poubelle aux matraques et canons à eau. Plus de 3 000 flics anti-émeute étaient en place à Hamburg pour maintenir l'ordre répressif. 22 (v'là les) flics auraient été blessés dans les affrontements.

Pour cette journée de manifestation, la police avait décrété qu'une grande partie du centre-ville bourgeois serait considérée comme « zone de danger » (donc sous occupation policière).

- Rapide résumé de la manif du 21 décembre à Hambourg

22 décembre 2013 / Le Chat Noir Émeutier

Ce samedi 21 décembre à Hambourg une grande manifestation a été appelée contre l'expulsion de « Rote Flora » et des maisons « Esso ». Cette manif a aussi été l'occasion d'exprimer une fois de plus la solidarité avec tous les réfugiés, qui sont en lutte avec le groupe « Lampedusa » depuis plusieurs mois pour obtenir le droit de rester. De plus, Hambourg connaît en ce moment une militarisation accrue de ces quartiers par le biais de la mise en place de « zones de danger ».

En ce début d'après-midi, la ville d'Hambourg a été en état de siège par les forces de l'ordre: 2.000 flics ont quadrillé la ville, des hélicoptères ont tourné en permanence au-dessus du quartier « Schanze » où est situé « Rote Flora ». De nombreuses arrestations préventives ont été menées par les flics (au nombre de 120 d'après les journaux allemands).

Concernant la manif en elle-même, plus de 7.000 personnes se sont rassemblées à partir de 14h. De nombreux supporters du club de foot de Sankt-Pauli étaient de la partie et la plupart des participants, vêtus entièrement de noir et masqués, se sont formés en plusieurs blocs compacts. Une heure plus tard, la manif débute mais est rapidement chargée par les flics avec utilisation massive de coups de matraque, lacrymos et surtout canons à eau (les keufs justifient leur assaut via la presse en déclarant avoir été bombardés de pierres depuis un pont). Malgré l'assaut de la police, les manifestants ont tenté de continuer et rester compacts, tout en ripostant par des tirs de feux d'artifice, pierres, bouteilles sur les flics. (...) La situation a été rapidement hors de contrôle: des voitures ont été retournées et incendiées (dont pas mal de berlines de luxe), des barricades de poubelles enflammées, etc. Des commerces ont également été attaqués.

Il ressort des porte-paroles du pouvoir une centaine de flics blessés dont dix-neuf grièvement.

- Hambourg: la « flore rouge » squattée par une barbouze

décembre 2014 / Olivier Cyran, CQFD

Pendant six ans, une fonctionnaire de police de Hambourg a noyauté la Rote Flora. Les militants de ce squat ont mis huit ans à démasquer leur fausse camarade. (...)

Le centre social autogéré Rote Flora, « squat » historique de Hambourg et foyer de quelques luttes épiques contre l'extrême droite, le racisme et la gentrification, vient de verser une pièce de choix au dossier des nobles besognes policières. Dans un communiqué mis en ligne le 3 novembre sur un blog anonyme créé pour l'occasion [<http://verdeckteermittler.blogspot.eu/>], des proches de la « Flore rouge » révèlent qu'une de leurs anciennes camarades émergeait en fait à la maison poulaga. De 2000 à 2006, celle que tout le monde connaissait sous le nom d'Iris Schneider s'était illustrée comme une militante pure et dure, à la fois par son dévouement à la vie du centre et par la place très offensive qu'elle occupait au sein du comité d'actions. Pour débouler dans une cage à riches ou inciter à la baston avec les fafs, Iris n'était jamais la dernière, rameutant copines et copains pour ensuite les balancer en flag à ses collègues. La taupe avait même réussi à prendre les rênes d'une émission sur FSK, une radio associative proche des squatteurs. Activiste dévouée et journaliste alternative, deux casquettes de rêve pour camoufler le képi.

Les occupants de la Rote Flora ne sont pourtant pas nés de la dernière pluie. Depuis l'ouverture du lieu en 1989, cet ancien théâtre converti en QG d'autonomes, régulièrement en proie aux menaces d'expulsion et aux attaques des néo-nazis, a vu défiler quantité de mouchards et de flicaille de tout poil. Comme le reconnaît un ancien, « *l'infiltration, c'est une évidence avec laquelle il faut vivre* ». Inutile de soumettre chaque nouvelle recrue à un interrogatoire serré, ou de refouler X ou Y pour défaut de cooptation, comme cela se voit en France : les flics sont en général les mieux formés pour endormir les paranos et les naïfs, qui sont souvent les mêmes. A la Rote Flora, le comportement un chouïa trop « parfait » d'Iris Schneider a bien éveillé quelques soupçons, sans que cela l'empêche de s'incruster pendant six ans. « *La crainte d'exclure injustement une camarade l'a emporté sur notre méfiance* », résume le témoin. D'autant que l'adrénaline de la vie militante agit parfois comme une colle forte.

Tout comme Mark Kennedy, le flic anglais passablement tordu qui a parasité le groupe dit « de Tarnac », l'agente de Hambourg a poussé le goût de sa fonction jusqu'à multiplier les escapades amoureuses avec les camarades qu'elle fliquait. Au prix de quelles complications pour son psychisme ? L'histoire ne le dit pas. En 2006, quand Iris s'arrache de la Rote Flora à destination, dit-elle, des États-Unis, les plus affûtés de ses camarades n'ont plus le moindre doute. Il faudra pourtant attendre encore sept ans pour que lumière se fasse : en septembre 2013, une militante de la scène autonome de Hambourg la croise par hasard à l'hôtel de police. Le temps de mener l'enquête, et les camarades découvrent qu'Iris Schneider s'appelle en fait Iris Plate, qu'elle fait la fierté de la flicaille locale et qu'elle officie désormais au « service de prévention contre l'extrémisme islamiste ». Là-bas comme ici, l'impérieuse urgence de terrasser la « mouvance anarcho-autonome » a cédé le pas à d'autres priorités. Les modes passent, les méthodes demeurent. Au début des années 1980, des « totos » parisiens vécurent déjà ce cauchemar qui consiste à tomber nez à nez sur un ancien compagnon de lutte en tenue de flic – un souvenir évoqué par Guy Dardel dans son

roman *Un traître chez les totes*.

A Hambourg, les victimes de la fourberie policière se sont fait (un peu) justice : dans le texte dégoupillé sur Internet figurent l'identité de la policière infiltrée, sa date de naissance, sa qualité et son adresse. Sa photo aussi a fait le tour de la Toile, ce qui amenuise considérablement ses chances de réitérer ses exploits ailleurs. Effet inattendu de ce déballage : sommés de s'expliquer par des élus de Die Linke, le parquet et la police de Hambourg ont admis avoir commandité l'opération, mais dans le « *cadre autorisé par la loi* », assertion farfelue qui a eu don d'agacer tout le monde. C'est qu'en Allemagne l'onde de choc suscitée par l'affaire des écoutes de la NSA a rendu l'opinion un brin chatouilleuse sur les questions de flicage. Pour les médias, passe encore que la police espionne des militants politiques de gauche, fût-ce au mépris de la loi, qui – rions un peu – interdit en principe au policier *undercover* de piéger ses victimes en les incitant à commettre des actes susceptibles de les envoyer en taule. Mais que de surcroît le flic se fasse passer pour un journaliste, ça, c'est pousser le bouchon un peu loin. Indignation du syndicat de la presse, menace de porter plainte pour violation de la Constitution, effets de manche et trémolos.

L'affaire devrait encore faire le bouillon quelques semaines. Après quoi elle se tassera : la mairie SPD de Hambourg pourra alors reprendre ses projets d'embourgeoisement du Schanzenviertel, le quartier popu de la Rote Flora, en comptant sur l'aide de la police et de ses barbouzes. Les squatteurs, eux, promettent qu'ils continueront de faire ce qu'ils font depuis vingt-cinq ans : un peu mieux que résister.

- Hambourg: nouveau cas de flic infiltrée à la Rote Flora

31 août 2015 / Le Chat Noir Émeutier - enttarnungen.blackblogs.org

C'est loin d'être une première... On apprend par un communiqué du 26 août 2015, qu'une agent de police s'est infiltrée dans le milieu autonome et de la 'Rote Flora' entre 2009 et 2012. La flic infiltrée, Maria Böhmlichen, a cotoyé durant cette période les militant-es anti-capitalistes/anarchistes et s'est immergée dans leurs espaces privés. Sous le nom de "Maria Block", elle a participé à plusieurs mobilisations internationales de ces dernières années, comme lors des manifestations contre la conférence de l'ONU sur le climat à Copenhague (Danemark) en 2009, lors des camps 'No Border' sur l'île de Lesbos (Grèce) en 2009 et à Bruxelles (Belgique) en 2010.

Outre le fait d'avoir créé des liens « d'amitié » et d'avoir eu au moins une relation sexuelle au sein du milieu, elle a pu accéder aux espaces privés des militant-es et s'infiltrer dans l'organisation et la réalisation d'actions directes (relevant du pénal). Elle a également participé activement à des conférences, manifestations et événements en ce qui concerne l'antifascisme et l'antiracisme, ainsi qu'à des luttes anti-nucléaires et écologistes.

Ce nouveau cas de flic infiltrée arrive moins d'un an après que des compagnon-nes aient démasqué l'infiltration de la flic Iris Plate fin décembre 2014 dans le milieu autonome d'Hambourg. (...) C'est donc le deuxième cas de barbouzerie sous la direction du sénateur à l'intérieur *Neumann*, du Parti Social-Démocrate (SPD).

- Hambourg: une énième flic infiltrée dans le milieu autonome a été démasquée

23 mai 2016 / Le Chat Noir Émeutier - verdeckteermittlerinhh.blackblogs.org

On apprend par un communiqué qu'une énième flic en civil a été démasquée à Hambourg. Cette flic infiltrée, connue sous le faux-nom de „Astrid Schütt“, s'appelle en réalité Astrid Oppermann. Celle-ci a travaillé pour le compte du *Landeskriminalamts (LKA)* d'Hambourg et s'est infiltrée dans différents lieux du milieu autonome à partir de la fin de l'année 2006 jusqu'à avril 2013. A cette date, elle s'est retirée du milieu en prétextant vouloir partir en Italie avec son petit ami pour au moins 6 mois. Mais en réalité, elle est retournée aux services de la préfecture de police d'Alterdorf après une période de congé plus longue que prévue en octobre 2013. D'après les recherches des compagnons/compagnes et camarades, elle travaille toujours là-bas à l'heure actuelle. Cette nouvelle découverte de flic infiltrée fait suite à celle d'Iris Plate à la fin de l'année 2014 puis à celle de Maria Böhmlichen fin août 2015. Le cas d'Astrid Oppermann est très ressemblant à celui d'Iris Plate: elle a été au coeur des activités et des projets du squat de la Rote Flora, ce qui lui a permis de se construire une "crédibilité d'activiste" sur le long terme et de s'immerger totalement au sein du milieu pendant des années. Son infiltration s'est déroulée pendant plusieurs mois simultanément à l'infiltration d'une autre flic, Maria Böhmlichen. D'ailleurs, elles ont toutes les deux participé aux réunions de préparation contre la conférence du ministre de l'Intérieur en 2010 et aux contre-manifestations antifascistes de 2012 à l'occasion de l'événement néonazi appelé "Journée de l'avenir allemand". Toutes les deux étaient ensemble et se sont occupées des mêmes tâches concernant l'organisation interne de ces contre-manifs. Maria et Astrid ont également voyagé ensemble lors du contre-sommet du climat à Copenhague en 2009 et les deux se sont investies dans le même projet d'habitation. Ceci a permis au service de renseignements de retirer une infiltrée si nécessaire, sans devoir craindre une perte d'informations.

- Hambourg : contre la ville des riches, encore et toujours !

Septembre 2016 / Indymedia-Linksunten, traduction du Chat Noir Émeutier

Comme on a pu le voir et en parler ces derniers jours à Hambourg, les bureaux du promoteur immobilier 'Von Poll', situés sur la *Elbchaussee*, ont été attaqués dans la nuit du 13 septembre. Trois vitres et la porte d'entrée ont été détruites. Sur la façade, de la peinture rouge a été projetée et un tag (« Contre la ville des riches ») a été inscrit. D'après les médias locaux, une balance a alerté les flics après avoir entendu du vacarme dans la rue aux environs de 2h30, mais heureusement, les assaillant-es étaient déjà loin à l'arrivée des trois véhicules de patrouille de police. D'après le groupe 'Von Poll Immobilien', l'entreprise fait partie des 200 plus gros promoteurs immobiliers d'Europe. Elle est souvent prise pour cible un peu partout en Allemagne. Les dernières attaques remontent à avril 2015 (à Hambourg) et mars 2015 (à Francfort).

- Hambourg: ça fait « boum » au domicile du chef de la police !

Septembre 2016 / Indymedia-Linksunten, traduction du Chat Noir Émeutier

10.000 fois contrôlés, à 10.000 reprises rien ne s'est passé. Mais cette nuit (23 septembre 2016) ça a fait « boum ». A l'adresse du 'Raamfeld 12' se trouve le Carport [abri pour voitures] du chef de police Enno Treumann, juste devant sa maison. Les bagnoles de la famille Treumann ont été détruites par le feu et la nuit paisible de ce chasseur d'hommes a été perturbée.

Enno Treumann est le chef de police de la région Mitte et compte parmi les plus hauts rangs de la police d'Hambourg et est depuis le 20 avril 2016 le chef de la « Task-Force Drogen » [équivalent de la brigade des stupés en France]. Cette unité spéciale de 80 personnes mène une chasse à l'homme envers les dealers présumés de Sankt-Pauli, à Sternschanze et St-Georg. Son bilan : 230 interventions ont été menées entre avril et fin août dernier, plus de 11.500 personnes ont été contrôlées, au moins 5000 interdictions de territoire et de séjour ont été prononcées, plus de 350 personnes ont été pour l'instant arrêtées, 2000 plaintes émises, 60 mandats d'arrêt et 13 peines de prison ont été prononcées.

Dans le cadre de la coopération entre les administrations, il y a eu au moins 5.000 flics en intervention. Petit à petit, les zones d'intervention des flics de la 'Task Force' sont devenues des zones interdites aux personnes de couleur. Une rafle à l'initiative de Treumann dans les immeubles de la Hafenstraße à Sankt-Pauli a marqué l'apogée médiatique : près de 300 agents, incluant des flics lourdement armés des unités spéciales d'intervention, ont bouclé la rue, fracturé une porte de logements et ont embarqué une multiprise et un câble électrique.

Dans la cour, les flics ont arrêté provisoirement 300 dealers présumés. Le sénat d'Hambourg et la police ont montré leurs muscles dans leur « guerre contre les drogues ». Le préfet de police Meyer a dit : « Nous ferons en sorte de mettre les dealers dans une situation aussi inconfortable que possible ! »

Qu'une personne soit restée sur le carreau après une opération similaire, comme Jaja Diabi, qui a été arrêté à cause d'un à deux grammes de cannabis et qui ensuite est mort en prison, le pouvoir d'Etat n'en a rien à faire.

Par contre, des manifestations contre les contrôles racistes devant le domicile du sénateur à l'intérieur 'Grote' sont qualifiées comme quelque chose d'inadmissible et d'insupportable.

Nous sommes plutôt partisan-e-s du principe : « les responsables ont des noms et des adresses [...] »

Le chef de police de la région Mitte, Enno Treumann, s'occupera des tâches opératoires pendant le sommet du G20. Les maisons et les véhicules des chefs de police sont pour nous des cibles légitimes.

Nous soutenons la proposition de celles et ceux – ayant attaqué il y a quelques semaines la compagnie maritime 'Cosco' – qui consiste à attaquer les structures de la domination avant le sommet du G20 et de dire adieu, à Hambourg comme n'importe où ailleurs, à tout ce qui nous met des bâtons dans les roues sur notre chemin pour une société libérée.

Aujourd'hui [23 septembre 2016], nous avons dit adieu aux voitures du chef de police Treumann.

Flics, cassez-vous ! Personne ne vous regrettera !

Stoppons les contrôles racistes !

- Hambourg : attention, flics cherchent collaborateurs...

Février 2017 / Indymedia-Linksunten, traduction des Brèves du désordre

Le prochain G20 doit avoir lieu les 7 et 8 juillet 2017 à Hambourg. Depuis des mois, des attaques de toutes sortes ont lieu dans différentes villes d'Allemagne visant à répondre à l'organisation de ce sommet des dominant-e-s par l'action offensive.

Sans grande surprise, le Pouvoir tente d'imposer ses plans de militarisation de quartiers entiers de la ville, les contrôles se faisant toujours plus serrés.

Différentes tentatives d'approche de personnes par les services police en quête d'informateurs/trices ont également été rendues publiques, ce qui reste un moyen de les contrecarrer et de prévenir de et contre ces pratiques.

Après que le 26 janvier 2017, un nouvel appel à témoin des flics soit apparu dans le quartier Karo, distribué dans les halls d'immeubles et les boîtes aux lettres, un tract est diffusé dans le quartier :

Pas de coopération avec la police et la justice ! Pour l'auto-organisation et la révolte !

Les mois derniers, la police a tenté d'intervenir contre l'auto-organisation et la résistance dans le cadre du sommet des gouvernants, en lançant des appels à témoin et en faisant du porte-à-porte dans le quartier de Karo. Des bouts de rues entiers ont parfois été interrogés sur le pas de la porte. Par ailleurs, des personnes actives dans le Centre libertaire ont reçu la visite des flics sur leur lieu de travail. La police inclut dans ses enquêtes [sur l'attaque de la salle d'exposition à la fin de l'année passée](#), la rencontre entre voisin-e-s au Centre libertaire et essaie d'intimider celles et ceux qui s'y sont organisé-e-s. Elle vise ainsi l'auto-organisation qui s'y crée, tout comme la solidarité. Ils veulent en effet que leur sommet se déroule sans encombre et que tous et toutes acceptent simplement de subir la militarisation et le contrôle, ainsi que la mise en état d'urgence de leur (lieu de) vie.

Refusons qu'ils viennent fouiner et de nous laisser intimider.

Pas un mot à ceux qui contrôlent, surveillent, intimident, oppressent... que ce soit nous ou d'autres !

Peu importe que ce soit à nos portes ou dans la rue. Personne n'est obligé de répondre à quelque question que ce soit. Mis à part le contrôle d'identité (même si celui-ci ne peut avoir lieu sans motif), il est possible de refuser toutes les questions sans que cela ait des conséquences. Même si vous n'avez rien à dire, il vaut mieux refuser de répondre, afin de ne pas réduire le cercle de suspect-e-s potentiel-le-s et bien-sûr pour leur montrer aussi qu'ils doivent faire leur sale boulot eux-mêmes puisque nous nous opposons à eux.

La police n'est pas dans la rue pour nous protéger, tout comme les sommets n'ont pas lieu dans notre intérêt !

Organisons nous contre celles et ceux qui veulent nous gouverner et nous dominer !

Solidaires et auto-organisé-e-s plutôt que contrôlé-e-s et déterminé-e-s par d'autres !

- Hambourg : feu et flammes pour la police

17-18 mars 2017 / Indymedia-Linksunten, traduction du Chat Noir Émeutier

Le 17 mars, nous avons incendié deux véhicules de police à Hambourg. Tout près du domicile du maire Olaf Scholz, dans la 'SchmarjesträÙe', un véhicule de ses gardiens a cramé. Devant les locaux du bureau du syndicat de police (GdP) dans la 'Hindenburgstraße' et directement sous le nez de la préfecture, un car du GdP a brûlé.

Le syndicat de police et son président 'Kirsch' menaçaient après les émeutes du 21 décembre 2013 à Hambourg : « *la prochaine fois nous tirerons à balles réelles !* ». Les fonctionnaires de police judiciaire du syndicat fédéral allemand, en allant dans le même sens, mettaient en garde contre une escalade de la conflictualité sociale à Hambourg en faisant référence aux affrontements à Gênes et le meurtre de Carlo Giuliani. Il est tout à fait clair à l'heure actuelle, que la mort de manifestant.e.s n'est pas à exclure en cas de perte de contrôle pendant le contre-sommet du G20 à Hambourg. Les victimes quotidiennes des flics ne sont pas uniquement des dégâts collatéraux nécessaires à ce système.

Le syndicat de police avec le syndicat fédéral de police constituent le bras politique des flics. Ils insistent sur un alourdissement des peines, par exemple pour des attaques « quotidiennes » sur les policiers. (...)

Avant, pendant et après le G20 : contre l'État, le capitalisme et toute autorité !

- Hambourg : les véhicules de police continuent de cramer en attendant le G20

27 mars 2017 / Le Chat Noir Émeutier

Dans la nuit de dimanche à lundi 27 mars 2017 à Hambourg, de fortes détonations ont retenti dans le secteur du commissariat de police de la *Grundstraße*. Plusieurs fourgons de police ont été détruits par le feu aux alentours de 2h45 dans le quartier 'Eimsbüttel'. Parties de deux véhicules, les flammes en ont réduit quatre en cendres au total. Deux autres ont été fortement endommagés, malgré l'intervention rapide des pompiers.

La puissance des flammes était pour le moins impressionnante, atteignant plusieurs mètres de hauteur, selon la presse et un habitant du quartier sorti du lit au milieu de la nuit en raison du bruit des explosions. Par mesure de précaution, les pompiers ont même aspergé de flotte les véhicules garés à proximité pour éviter que les flammes ne se propagent.

Après plus d'une demi-heure d'intervention des pompiers, des flics équipés de longues torches ont ratissé le secteur à la recherche d'indices. Sans succès apparemment. Les enquêteurs ne savent pas à l'heure actuelle ce qui a déclenché ces incendies, mais plusieurs articles de presse rappellent les récents incendies ayant visé l'institution policière et ses représentants à Hambourg, notamment ceux ayant détruit deux véhicules de police à *Altona* et à *Winterhude* il y a dix jours, revendiqués dans un communiqué. Celui-ci appelle à continuer et à multiplier les attaques, ainsi qu'à se rendre à Hambourg pour le contre-sommet du G20 qui se tiendra début juillet.

- Hambourg : voiture des chiens de garde de « Securitas » incendiée

5 avril 2017 / Indymedia-Linksunten, traduction du Chat Noir Émeutier

Parce que nous méprisons tout type d'autorité, nous avons mis le feu à une voiture de l'entreprise de sécurité « Securitas » la nuit dernière. Les relations dans lesquelles nous nous trouvons veulent nous expliquer qu'il y a des politiciens, des juges et des procureurs, des profs emmerdants et des contrôleurs, ou justement des flics et leurs toutous de la sécurité privée, qui sont au-dessus de nous et contrôlent nos vies. Cet état de fait est absolument inacceptable. Nous pouvons nous-mêmes nous prendre en main et nous nous apercevons qu'ils constituent un obstacle pour une vie émancipée. Car ils sont là pour défendre la liberté des dominants. Et non la liberté de ceux libérés de la domination.

Car notre forme de liberté comprenant de la solidarité, du respect et de l'attention à l'égard de l'environnement en dehors de la pensée capitaliste, serait leur chute. Le monde anarchiste serait leur perte de pouvoir et la mort de leur monde.

Dans quelques mois, il y a le sommet de la domination à Hambourg.

Il y a encore beaucoup à faire.

Faites attention à vous. Nous nous voyons dans les rues.

Feu à ceux qui maintiennent le pouvoir. Feu au G20 et à leur système.

- Hambourg : Pas copains avec Scholz et le G20 !

6 avril 2017 / Indymedia-Linksunten, traduction du Chat Noir Émeutier

Dans la nuit du 6 avril, la façade de « Scholz & Friends » a été remaniée. Cela ne s'est pas produit de façon arbitraire mais en signe de protestation contre le sommet du G20 en juillet à Hambourg. L'agence « Scholz & Friends » en a développé le logo. Nous voulons montrer par cette action que nous n'attaquons pas seulement le sommet du G20 en lui-même, mais aussi toutes les entreprises qui y participent et le soutiennent. Ceci continuera aussi à se produire ! Nous sommes solidaires des autres formes d'opposition anti-G20, critiquant le capitalisme, et nous nous réjouissons de toutes les autres actions qui viendront ensuite, désormais au mois d'avril et par la suite !

À consulter, pour + d'infos sur les luttes à Hambourg, en français:

**<https://fr.squat.net/tag/hambourg/>
<https://lechatnoiremeutier.noblogs.org/post/tag/hambourg/>**

De nombreuses brochures à lire / télécharger / diffuser à propos des contre-sommets, des black blocs, etc.:

<https://infokiosques.net/contre-sommets>